

PORCQUÉBEC

Volume 33 - N°2 JUIN 2022

*MISER SUR LE
MIEUX-ÊTRE*

LES TECHNOLOGIES POUR
DÉTECTER LA MALADIE

DES COÛTS RÉELS
EN TEMPS RÉEL



Porcilis®
ILEITIS

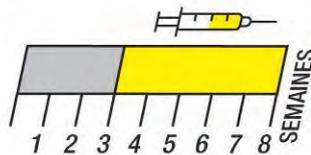
CHOISISSEZ LA MEILLEURE OPTION

Procurez un bon départ à vos porcs avec le vaccin **Porcilis® Ileitis**.

DES OPTIONS DE DOSAGE MIEUX ADAPTÉES À VOS BESOINS EXISTENT :

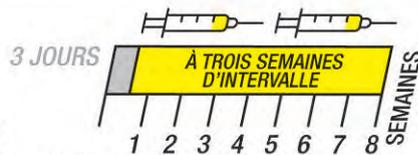
OPTION N° 1

Une dose (2 mL) pour les porcelets de 3 semaines ou plus



OPTION N° 2

Deux doses (1 mL) à 3 semaines d'intervalle pour les porcelets dès l'âge de 3 jours



- ✓ Offre une immunité d'une durée minimale de 20 semaines.
- ✓ Le même adjuvant éprouvé utilisé dans les vaccins **Circumvent®**.
- ✓ Pas de retrait d'antibiotiques nécessaire pendant la vaccination.

PORCILIS ILEITIS AGIT DE 3 FAÇONS :

EN RÉDUISANT LES LÉSIONS D'ILÉITE
causées par *Lawsonia intracellularis*

EN RÉDUISANT LA COLONISATION
par *Lawsonia intracellularis*

EN DIMINUANT LA DURÉE D'EXCRÉTION FÉCALE
de *Lawsonia intracellularis*

Consultez votre vétérinaire pour savoir comment **Porcilis® Ileitis** peut être intégré à votre programme de vaccination.

Lisez et suivez toujours les instructions de l'étiquette pour vous assurer que ce produit convient à l'animal à vacciner. La vaccination ne protège pas nécessairement tous les animaux qui sont vaccinés.

MERCK® est une marque déposée de Merck Canada Inc.
PORCILIS® est une marque déposée d'Intervet International B.V. Utilisée sous licence.
©2021 Intervet Canada Corp., en activité au Canada sous le nom de Merck Santé Animale. Tous droits réservés. CA-PDR-211200002.



MERCK
Santé animale

SOMMAIRE

Volume 33, Numéro 2, Juin 2022

05 MOT DU PRÉSIDENT

Des défis importants pour les prochains mois

06 LES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Le porc du Québec à l'honneur chez Maxi



08 LA FILIÈRE PORCINE DU QUÉBEC

Un plan pour solidifier la filière

12 MIEUX-ÊTRE

Ne pas attendre que le solage craque

Une question de mieux-être plutôt que de détresse psychologique

16 REPORTAGE À LA FERME

Une productrice qui fait sa place... et celle des autres

20 ÉVÉNEMENT

Porc Show : une invitation du président

22 SANTÉ ANIMALE

Détecter la maladie avec l'aide des technologies

On test des outils pour la biosécurité

32 RÉGIE D'ÉLEVAGE

Éleveurs recherchés pour tester un outil pour le coût de reviens en temps réel

Un atelier riche en renseignements

36 SANTÉ ET SÉCURITÉ

Le lavage fait en toute sécurité



38 CDPQ

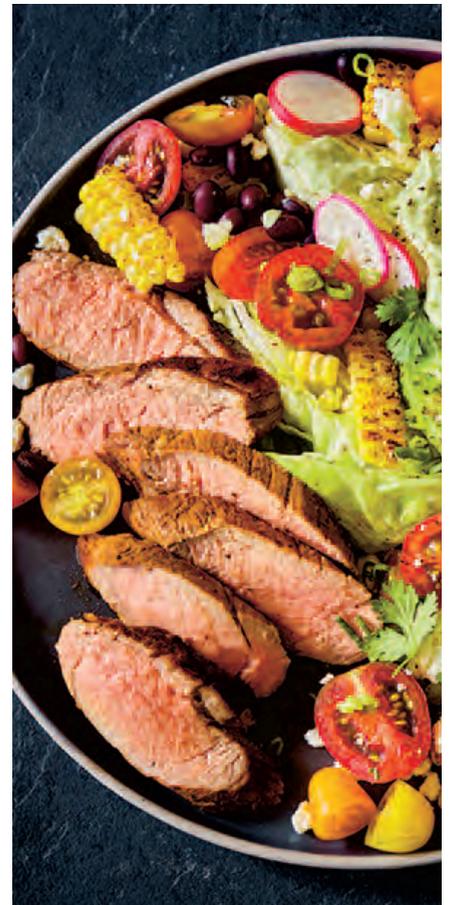
Un colloque qui a suscité de l'intérêt!

40 RELÈVE AGRICOLE

Un plan d'action pour la relève

41 RECETTE

Salade mexicaine au porc



42 DE PORC ET D'AUTRE

Finalistes aux Lauriers de la gastronomie



Sur la photo, Yann Lefebvre, Séléna Lefebvre, Christian Lefebvre, Carole Marcoux, Danaël Lefebvre et Mélyna Lefebvre.

Un éleveur de porcs était parmi les finalistes pour recevoir un *Laurier de la gastronomie québécoise* dans la catégorie « Producteur et productrice de l'année ». Au moment d'aller sous presse, les gagnants devaient être dévoilés dans le cadre du Grand Gala le 20 juin. Christian Lefebvre et Carole Marcoux, propriétaires de l'entreprise *Le porc de Beauvillage*, sont à la tête d'une entreprise familiale de type naisseur-finisseeur de 180 truies qu'ils exploitent avec leurs quatre enfants à Saint-Patrice-de-Beauvillage. Ils transforment une partie de leur production en divers produits qu'ils vendent par leur boutique et dans différents points de vente.

Prochaine parution
Septembre 2022



PORQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT
4 parutions par année

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Faire parvenir un chèque
ou un mandat-poste
de 15,28 \$ à :

La Terre de chez nous

555, boul. Roland-Therrien,
bureau 100, Longueuil
(Québec) J4H 3Y9

Nom : _____

Organisme : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Occupation : _____

PORQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié
quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :
Martin Archambault, rédacteur en chef
marchambault@leseleveursdeporcs.quebec

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO

Alexandra Carrier, Marie-Claude Durand,
Christian Klopfenstein, Patricia Gagnon, Patrick
Gagnon, Marie-Pier Lachance, Simon Leclair,
Christiane Nadeau, Johanne Nadeau et Marie-
Aude Ricard.

RÉVISEURE

Marie-Ève Portelance

CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION

TCN Studio

IMPRESSION

Imprimerie FL Web

VENTES

pub@laterre.ca
450 679-8483 / 1 800 528-3773

REPRÉSENTANTS

Sylvain Joubert
sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Marc Mancini

marmacini@laterre.ca / poste 7262

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada
(taxes incluses)

Tél. : 450 679-8483, poste 7274

ÉDITEUR

Les Éleveurs de porcs du Québec
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120
Longueuil (Québec) J4H 4E9
Téléphone : 450 679-0540
Télécopieur : 450 679-0102
Sites Web : www.leporcduquebec.com
www.leseleveursdeporcsduquebec.com

Tous droits réservés. Toute reproduction
partielle ou entière est interdite à moins d'avoir
reçu la permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :
Contrat no 40010128

Dépôts légaux :

BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990
ISSN 1182-1000

DES DÉFIS IMPORTANTES



Les Éleveurs de porcs du Québec font face à des enjeux sérieux depuis un bon moment déjà. Nous sommes confrontés à des problématiques qui découlent de la pénurie de main-d'œuvre qui secoue le secteur de la transformation pour laquelle nous subissons les impacts extrêmement négatifs.

Nous sommes également tributaires de la situation mondiale des marchés et de la hausse de l'inflation qui rend la tâche encore plus difficile.

Depuis déjà quelques mois, nous travaillons activement à préparer notre nouvelle convention où nous négocions ardemment pour défendre une mise en marché collective ordonnée, efficace et équitable pour l'ensemble des producteurs et pour assurer un avenir pérenne à l'élevage porcin au Québec.

De plus, dans les dernières semaines, des actions concrètes ont été mises de l'avant pour défendre les intérêts des éleveurs. D'abord, nous avons eu la confirmation par La Financière agricole du Québec que la diminution de prix de 40 \$ par 100 kg, qui a dû être appliquée depuis le 4 avril dans le cadre de l'entente temporaire convenue entre les Éleveurs de porcs et les acheteurs, devrait être prise en considération par le Programme de l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). La Financière a en effet indiqué qu'elle tiendrait compte de cette diminution du prix dans l'application de son programme.

Ensuite, en matière de main-d'œuvre, nous continuons d'affirmer aux différents acteurs gouvernementaux que cette problématique doit être traitée en priorité. Du même souffle, nous réitérons que les activités des abattoirs doivent être considérées comme un prolongement des activités de la ferme et, par conséquent, bénéficier des mêmes avantages en matière de recrutement des travailleurs étrangers temporaires. Ces éléments sont vitaux afin d'assurer une meilleure prévisibilité pour les entreprises de transformation et, par le fait même, pour toute notre production.

Ne nous mettons pas la tête dans le sable : les défis qui se dressent devant nous pour les prochains mois ne seront pas de tout repos. Je tiens cependant à vous assurer, comme je l'ai fait lors de notre assemblée générale annuelle qui avait lieu les 9 et 10 juin à Québec, que malgré la situation actuelle, nous allons continuer à produire la meilleure viande qui soit en étant forts, fiers et engagés, à l'image de ce que nous avons toujours été.

David Duval
Président
Les Éleveurs de porcs du Québec



La pénurie de main-d'oeuvre doit être traitée en priorité par les gouvernements.

Le porc du Québec

à l'honneur chez Maxi!

Pour la première fois, Maxi s'est lancée dans une campagne publicitaire d'envergure afin de mettre de l'avant la qualité de son offre de viande dans ses magasins. L'initiative a d'ailleurs fait rayonner les éleveurs de porcs d'ici ainsi que la marque Le porc du Québec durant cinq semaines le printemps dernier.



Grâce à un partenariat novateur, le détaillant est allé à la rencontre d'Ève St-James et de Guillaume D'Amours, éleveurs de porcs de l'Estrie (voir le reportage plus loin). Au-delà de la fraîcheur et de la qualité, l'objectif de la bannière était d'encourager les consommateurs à se tourner vers Maxi lorsqu'il est question de se procurer de la viande. Le symbole de qualité et de fraîcheur, associé au logo Le porc du Québec, a aussi incité Maxi à s'engager à le promouvoir dans ses campagnes télé et numérique.

Dans un message publicitaire, qui se rapproche d'un vidéoclip, on y voyait Martin Matte, accompagné de Charlotte Cardin au piano, qui présentait ses excuses à la famille D'Amours. La raison? Les consommateurs achètent leur viande ailleurs que chez Maxi. Les deux vedettes ont bien du chagrin en raison de cette situation. Le message télé a été décliné en formats de 30 secondes, de 45 secondes et de 60 secondes pour les médias sociaux.

Afin de promouvoir cette belle initiative, un concours a été dévoilé sur les ondes de *Salut Bonjour*. Le 4 avril dernier, le chef Jonathan Garnier était à l'émission pour cuisiner une recette d'épaule de porc où il a du même coup incité les auditeurs à participer. Le public, en accédant à la page concours sbprivileges.com, était invité à écrire sa recette favorite de porc afin de courir la chance de gagner l'une des 10 cartes cadeaux Maxi d'une valeur de 1 000 \$. Des panneaux et des bandeaux publicitaires ont fait la promotion du concours sur les ondes de TVA.

Un plan pour les plateformes numériques est venu bonifier la visibilité de la marque Le porc du Québec avec des bannières, de la visibilité sur la page d'accueil du site Web de Maxi et des publications sur les médias sociaux. Un article de contenu dans le Journal de Montréal a aussi inspiré les lecteurs à redécouvrir le porc d'ici et ses recettes faciles et savoureuses.

Le partenariat avec Maxi a permis de mettre en lumière Le porc du Québec et le travail de ses éleveurs de façon surprenante et très positive pour le secteur.



Gagner le coeur des jeunes

L'automne dernier, les Éleveurs de porcs du Québec ont commandé une étude quantitative à la firme de recherche Léger afin de mieux comprendre l'évolution des habitudes de consommation de viande des Québécois, leurs comportements d'achat et leurs perceptions face au porc d'ici. L'étude de segmentation a été réalisée auprès de 1 500 répondants. La bonne nouvelle est que la recherche a confirmé que la marque Le porc du Québec est « en santé ». En effet, elle est connue par 77 % des répondants, et c'est 96 % d'entre-deux qui ont une bonne opinion, signe qu'elle est appréciée par les consommateurs d'ici.

À la suite de l'étude quantitative, les Éleveurs ont exprimé le souhait de pousser l'analyse encore plus loin, cette fois-ci par une démarche de recherche qualitative auprès des consommateurs de porc. Cette phase de recherche a été effectuée auprès de quatre groupes de discussion. Elle a permis d'obtenir une meilleure compréhension des leviers d'action à mettre en place pour rejoindre le public cible et éventuellement augmenter l'achat de porc au Québec.

En analysant les motivations à consommer et à acheter du porc, comparativement à d'autres aliments protéinés, on constate que les moins de 35 ans y voient surtout un avantage économique, alors que les consommateurs plus âgés ont des motivations plus variées. L'aspect économique demeure un incitatif important, mais les consommateurs de plus de 35 ans achètent aussi le porc pour sa facilité à le cuisiner, sa polyvalence, et pour son bon goût.

Les jeunes connaissent moins les coupes, sont moins compétents à cuisiner le porc et ils éprouvent moins de plaisir à le manger. En effet, 73 % des 35 ans et plus considèrent que le porc est facile à cuisiner comparativement à 57 % pour les plus jeunes. La même tendance se dessine en ce qui concerne le goût, 76 % des consommateurs plus âgés trouvent que le porc est bon au goût et seulement 57 % pour les moins de 35 ans.

Pour gagner le cœur des plus jeunes, la stratégie sera de les inspirer avec des recettes faciles et des communications ciblées pour qu'ils connaissent mieux les attributs du porc. Une tendance positive, car ils sont loin d'être fermés à l'idée de cuisiner le porc. Ils ont seulement besoin d'idées et de conseils sur la façon de l'apprêter, et cela, c'est **BON POUR NOUS!** ■



Un plan pour solidifier l'approche filière

Dans cinq ans, la filière porcine du Québec aura haussé sa notoriété par ses engagements en matière de responsabilité sociale, par ses innovations et par son impact positif pour la société et l'économie régionale du Québec. Sa prospérité sera reconnue par la population québécoise et ses représentants politiques.

Voilà la vision que la filière porcine du Québec veut avoir concrétisée en 2027, dernière année de son nouveau plan stratégique qui a été adopté en janvier par les membres du comité de coordination de la filière porcine du Québec, soit les Éleveurs de porcs du Québec, l'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQINAC), Sollio Agriculture et Olymel.

Trois grands axes guideront les actions de la filière au cours des cinq prochaines années :

1. Renforcer l'acceptabilité sociale de la filière par une performance responsable exemplaire.
2. Rendre le secteur plus attrayant pour la main-d'œuvre et la relève professionnelle et entrepreneuriale.
3. Optimiser la gestion des risques sanitaires et de marché.

« Un autre axe, appelé transversal, sous-tend ces trois axes, soit celui visant à solidifier et à actualiser l'approche en filière. Cet axe vise à clarifier le rôle de la filière et de ses membres et à réitérer la valeur ajoutée de l'approche filière », explique Benoît Désilets, membre du comité de coordination de la filière porcine du Québec.

Les représentants de la filière reconnaissent ainsi les limites de son cadre d'intervention. La filière agit essentiellement sur trois aspects :

- le lobbying;
- le soutien des activités de promotion;
- la promotion des bonnes pratiques, de la profession et du produit.

« Le travail en filière ne doit pas empiéter sur les stratégies d'affaires des entreprises qui constituent chacun de ses maillons. Elle ne doit pas non plus intervenir dans le champ des négociations qui concernent le plan conjoint. Les principales actions de la filière consistent à appuyer, à soutenir, à sensibiliser, à encourager et à coordonner les initiatives.

De manière générale, il y a un besoin de mieux communiquer les efforts et les réalisations de la filière aux différents paliers gouvernementaux et à la population en général », fait valoir M. Désilets.

« Renforcer l'acceptabilité sociale »

Cet axe vise la gestion des risques environnementaux et sociaux de la filière. Aux côtés des défis habituels de cohabitation, les odeurs en particulier, et des attentes citoyennes qui s'expriment déjà depuis plusieurs années sur la gestion environnementale et le bien-être animal, entre autres choses, se dresse un nouveau paradigme : la défense des droits des animaux.

Par ailleurs, le nouveau Plan d'agriculture durable du gouvernement du Québec, annoncé à l'automne 2020, interpelle directement le secteur agroalimentaire dans l'atteinte de cibles d'adoption de pratiques durables, notamment au regard de la gestion et de la valorisation des matières résiduelles. La filière porcine, déjà active en la matière, réitère ses engagements et souhaite profiter de ce contexte pour aller plus loin en matière de valorisation des lisiers.

Face à ce contexte, un engagement fort est requis. La filière s'engage dans la période 2022-2027 à adopter un plan de responsabilité sociale organisationnelle (RSO) complet. Ce plan posera ses assises sur les initiatives déjà en place au sein de chacun des maillons, en leur donnant de la cohérence et une portée beaucoup plus forte pour continuer de progresser. Par l'adoption d'un plan et d'un rapport de responsabilités sociale à l'échelle de la filière, le secteur se commet dans un processus d'amélioration en continu, de la production des intrants en passant par l'élevage jusqu'aux opérations de transformation et d'abattage des viandes. Les enjeux environnementaux et de bien-être animal seront au cœur des engagements.



« Attirer la main-d'œuvre et la relève »

La filière porcine vit de manière encore plus aiguë les enjeux de main-d'œuvre qui touchent l'ensemble de l'économie québécoise. Il y a néanmoins des aspects positifs qui contribuent à l'attrait des emplois offerts en élevage : la variété des tâches, l'autonomie et le développement professionnel en sont des exemples. Les employeurs du secteur doivent rehausser les aspects positifs sur lesquels ils ont un contrôle.

À cet égard, l'automatisation contribue à réduire la lourdeur de certaines tâches. Le virage technologique et l'intégration de l'intelligence artificielle permettent aussi à offrir un environnement de travail moderne et attrayant. Le discours positif sur le secteur - ses retombées économiques et ses perspectives de développement - peut aussi intéresser la relève professionnelle (agronome, vétérinaire, ingénieur) et entrepreneuriale du secteur.

La réalité démographique est toutefois implacable. Le recours aux travailleurs étrangers temporaires est une solution maintenant permanente pour combler les besoins de main-d'œuvre. Elle doit toutefois s'intégrer à une stratégie d'ensemble de la gestion de la main-d'œuvre et n'en former qu'une composante parmi d'autres (bonnes pratiques RH, automatisation, etc.).

Dans ce contexte, trois objectifs ont été fixés pour la main-d'œuvre :

1. Favoriser le recrutement et la rétention du personnel des entreprises d'élevage et de transformation.
2. Appuyer le virage technologique des entreprises.
3. Soutenir la relève professionnelle et entrepreneuriale.

30 ANS D'EXPERTISE EN PRODUCTION PORCINE



AGRI-ASSUR
Assurance agricole
DIVISION DU GROUPE OSTIGUY & GENDRON



PROGRAMME D'ASSURANCE AGRICOLE

CE QUE NOUS OFFRONS

- Tarification adaptée & compétitive
- Libellé exclusif & adapté
- Courtiers spécialisés
- Équipe de réclamation dédiée
- Visites par un préventionniste
- Assureur AM Best A+

Contactez-nous

✉ agri@ostiguygendron.com

☎ 450-622-2210

*Conditions applicables - franchises et primes minimales

WWW.OSTIGUYGENDRON.COM

217409



« Optimiser la gestion des risques sanitaires et de marché »

La filière veut également intervenir pour ces aspects cruciaux de la production. Dans le cas de la santé des troupeaux, les leviers d'action sont plus clairs et à portée de mains. Ils sont dans la continuité du travail qui est fait en filière depuis les dernières années avec l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) : coordination de la lutte aux maladies émergentes et endémiques et du plan d'action pour la santé du cheptel porcin, incluant la stratégie d'utilisation judicieuse des antibiotiques. La menace de la peste porcine africaine (PPA) requiert un plan de contingence particulier.

Outre l'EQSP, la filière peut compter sur un autre précieux outil pour soutenir les activités de recherche, développement et transfert (RDT) avec le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ). Résultat concret du dernier plan stratégique de la filière, la mise sur pied du comité RDT qui réunit les forces vives de la filière. Le prochain plan quinquennal doit s'assurer de soutenir ces structures de filière. Une participation active de chacun des maillons de la filière au sein de ces instances est nécessaire pour les garder pertinentes.

Par ailleurs, la filière a moins de leviers directs sur ses risques de marché. Par exemple, les récentes années ont montré que les enjeux géopolitiques peuvent compromettre les échanges commerciaux. Là où la filière peut agir, c'est sur la qualité finale du produit et la coordination de ses maillons. La filière a su démontrer sa capacité à s'adapter et à se coordonner lors des contractions du marché survenues pendant la crise de la COVID-19.

En ce sens, la filière se penchera sur des initiatives qui viseront à accroître la qualité, la valeur ajoutée et la différenciation de la viande de porc. On verra notamment à assurer la cohérence des travaux et de la R&D précompétitive autour des pratiques d'élevage et des processus de transformation qui agissent sur la qualité de la viande et des produits de viande. On veut aussi partager une vigie sur la demande mondiale en viande et sur les nouvelles exigences des marchés/consommateurs sur les bonnes pratiques. On souhaite appuyer les initiatives de développement de produits à valeur ajoutée et/ou différenciés.

Enfin, elle veut aussi participer à créer un environnement d'affaires commercial favorable. La poursuite des représentations politiques qui contribuent à maintenir l'accès aux échanges commerciaux, la mise en place d'une vigie pour les risques, autres que sanitaire, pouvant nuire aux échanges commerciaux et le positionnement à titre de filière sur l'environnement réglementaire provincial et fédéral pouvant affecter l'efficacité ou la compétitivité de l'industrie sont des actions qui seront mises de l'avant.

Contexte de réalisation du plan

Le renouvellement de la planification stratégique de la filière s'est réalisé dans un contexte particulier, teinté par la COVID-19, un maillon de l'abattage sous pression et la menace sournoise de la peste porcine africaine. Les représentants de la filière porcine se sont tout de même élevés au-dessus de la mêlée pour continuer à regarder loin et pour préserver un dialogue constructif. C'est ainsi que s'est bâti le plan stratégique 2022-2027 de la filière porcine du Québec.

Les représentants de la filière porcine ont abordé l'exercice de renouvellement du plan stratégique avec un bagage de plus de 20 ans de travail en concertation. Ce n'est pas la première crise ou période houleuse qui est traversée. Ils ont pris acte du diagnostic posé sur leur environnement d'affaires interne et externe. Un mot d'ordre, unificateur, s'est dégagé. Il conduit à l'approche générale du présent plan : la gestion de ses risques. Elle est essentielle pour rassurer les partenaires, les investisseurs et la population. La filière aborde la gestion des risques avec trois attitudes : consciente, responsable et proactive.

Consciente que malgré tous les efforts, la cohabitation est au cœur des enjeux. Responsable en s'engageant à bien faire et à mieux le faire en filière pour avoir une voix plus percutante et avoir des actions cohérentes d'un bout à l'autre de la chaîne. Proactive en anticipant encore mieux les impacts de son développement, tout au long de la chaîne de valeur. ■



ÉQUIPEMENTS DE MISE BAS

Pour élevage porcin

SYSTÈME D'ALIMENTATION CONTRÔLÉ

- ▶ aucun gaspillage d'eau et de moulée

PLANCHER ASCENSEUR

- ▶ protège les porcelets



Besoin de moderniser vos équipements ?

1 800 361-1003 | jolco.ca |   

Membres du groupe Jolco



Ne pas attendre que le solage craque

« Il ne faut pas attendre de s'enfoncer avant de consulter. Si on dort moins bien, si on a moins de motivation : il ne faut pas se gêner pour demander de l'aide. Il faut réagir avant que notre solage craque. »

Voilà le principal message de prévention que Vicky Beaudoin, à l'instar de ses collègues travailleurs de rang pour l'organisme Au cœur des familles agricoles, tient à véhiculer auprès des productrices et des producteurs agricoles.

« C'est comme pour notre tracteur : si la mécanique ne tourne pas rond, il faut l'apporter chez le mécanicien. C'est la même chose pour nous. Dans une pyramide, si la base ne va pas bien, on ne peut pas prendre soin des autres membres de la famille qui se trouvent en haut », illustre Vicky Beaudoin, la travailleuse de rang qui est chargée de répondre aux demandes d'intervention sur le territoire de la Montérégie. Elle partage cette région avec une autre travailleuse de rang, Élise Gagné.



Vicky Beaudoin, travailleuse de rang en Montérégie.

Au cœur des familles agricoles compte 13 travailleurs de rang, couvrant neuf régions administratives au Québec. L'organisme est situé à Saint-Hyacinthe, là où se trouve la Maison ACFA qui abrite le service de répit, le personnel administratif de l'organisme et le service de travail de rang de la Montérégie.

« Un manque de motivation, par exemple quand une activité ou une tâche que nous avons toujours accomplie ne nous dit plus rien, un niveau de stress élevé et une grande fatigue sont mes trois principaux indicateurs qui m'avisent que ça ne va pas bien chez un producteur », témoigne Vicky Beaudoin.

Deux portes d'entrée

Les producteurs à qui elle vient en aide lui sont recommandés essentiellement par deux sources : soit que la personne elle-même ait contacté l'organisme pour demander de l'aide, soit que cette personne ait été signalée par son entourage.

« Dans les deux cas, nous rentrons aussitôt en communication avec elle pour voir de quelle façon nous pouvons intervenir. Lors d'un signalement par un membre de l'entourage, nous lui disons d'emblée que quelqu'un de près se fait du souci. Après avoir échangé avec la personne, nous sommes en mesure de voir l'urgence d'agir et d'établir une priorité d'intervention », explique la travailleuse de rang.

« Cette façon de faire nous permet d'agir rapidement, avec précision et selon les besoins », précise Nathalie Roy, présidente de l'organisme. Mme Roy est aussi éleveuse de porcs (voir autre article).

Les éléments déclencheurs

Les situations poussant les producteurs ou un proche à faire appel à l'organisme sont nombreuses. « Toutes les situations de crise sont des incitatifs et font partie des urgences à nos yeux : une séparation, un accident, un incendie, un décès, de l'anxiété, des conflits familiaux, etc. »

Le fait de travailler avec des membres de sa famille peut être une source de conflit, tout comme peut l'être un transfert entre les parents et les enfants. Sur la ferme, souvent, on travaille en silo, sans trop se parler. Pour des familles, cette situation peut devenir conflictuelle. « Travailler en famille, ça peut être un facteur de protection comme un facteur de risque, ça dépend comment les liens sont tissés. Sur le marché du travail, si on n'est pas d'accord avec son employeur, on peut s'en aller.

Sur une ferme, entre famille, ce n'est pas la même dynamique », souligne la travailleuse sociale.

Comme en témoignent ces derniers exemples, on ne doit pas nécessairement être en crise pour demander de l'aide. « Il vaut mieux appeler pour ventiler dès qu'on semble avoir besoin d'aide. Le premier but, c'est toujours de désamorcer une crise », indique la travailleuse de rang.

Comment on désamorce?

« La communication reste à la base des bonnes relations. Il faut se parler. Notre rôle, c'est d'agir comme un gouvernail sur un bateau, c'est-à-dire en donnant une direction, alors que les gens rament pour aller dans la bonne direction », illustre Vicky Beaudoin.

Après avoir discuté avec un producteur, les travailleurs de rang vont procéder à une évaluation de ses besoins. Ils établiront par la suite un plan d'intervention. « Il faut au départ clarifier la situation. Parfois, les demandes sont claires, comme je veux que tu m'aides à me relever de ma dépression, à gérer mon anxiété ou à parler avec mon père. D'autres fois, c'est flou. Les agriculteurs vont exprimer le fait qu'ils ne vont pas bien, en ne sachant pas comment on peut intervenir, donc, ils ne sont pas en mesure de formuler une demande précise. C'est en discutant avec eux qu'on peut les comprendre », explique la travailleuse de rang.

L'équipe d'Au cœur des familles agricoles mettra le temps qu'il faut pour résorber la crise vécue par un agriculteur. « Nous ne fonctionnons pas avec une limite de temps. Une intervention prendra fin quand la situation sera rétablie », précise la présidente de l'organisme, Nathalie Roy.

Connaître l'agriculture

Au besoin, pour bien accompagner un producteur, l'organisme peut le référer à une autre organisation, spécialisée dans un domaine, comme pour le deuil, le suicide ou la consommation d'alcool ou de drogues. En contrepartie, ce type d'organisations sont parfois limitées par leur méconnaissance du milieu agricole. « Si, par exemple, le problème à la base de la détresse chez un producteur est d'ordre financier, nous pouvons, pour notre part, le référer à un programme d'aide financière établi pour l'agriculture », indique Vicky Beaudoin.

« Ce qui prévaut pour l'organisme Au cœur des familles agricoles, chez un intervenant, c'est d'ailleurs sa connaissance en relation d'aide, mais aussi du milieu agricole », renchérit Nathalie Roy.

« On sait ce que c'est le PTO ou des cellules somatiques! On se fait tester. Quand les producteurs sentent qu'on fait partie de leur monde et de leur réalité, c'est plus facile d'obtenir leur confiance », témoigne la travailleuse sociale qui a grandi sur une ferme laitière à Acton Vale en Montérégie. ■



IEL
TECHNOLOGIE AGRICOLE
www.iel.ag

Optez pour notre solution complète !

Distributeur du système de contrôle MAXIMUS

Une solution complète alliant productivité et bien-être animal

CONTACTEZ-NOUS POUR VOS FUTURS PROJETS

552, route Bégin Nord
Sainte-Claire (Québec)
T 418 883-3030
SANS FRAIS 1 833 883-3030
info@iel.ag

217345

Nous vous présentons le Paneltim Double Venti :

- Réduit le stress
- Améliore la circulation d'air
- Respectueux de l'environnement
- Hygiène optimale

Deux rangées de fentes de circulation d'air !

Une question de mieux-être plutôt que de détresse

« Une nuit, à 2 h du matin, quand mon système de chauffage au propane m'a lâchée, j'ai pleuré. Je ne connaissais rien là-dedans, mais je ne pouvais pas laisser mes porcelets mourir de froid. Je me suis retroussé les manches pour le réparer. Quand j'ai remis le système en marche, je craignais que tout saute! »



Nathalie Roy s'est impliquée au sein de l'organisme Au cœur des familles agricoles après avoir elle-même eu recours à ses services.

Cet événement a été l'élément déclencheur pour la productrice de porcs, Nathalie Roy, qui l'a poussée à contacter l'organisme Au cœur des familles agricoles. « Quand j'ai appelé, j'ai aussitôt trouvé une écoute. Cette écoute a été salvatrice », témoigne celle qui est aujourd'hui devenue présidente de l'organisme d'aide en santé mentale pour les productrices et producteurs agricoles.

« Mon implication au sein de cet organisme et auprès des producteurs, c'est une façon de redonner au suivant. Si j'en suis aujourd'hui présidente, c'est parce que je représente le client type de l'organisme », indique-t-elle.

L'état de santé de Nathalie Roy a été malmené quand elle s'est séparée de son conjoint il y a quelques années. Elle qui pensait acquitter ses dettes, à ce moment-là, en vendant sa ferme, a frappé un mur après une consultation chez le comptable. « Je pensais pouvoir régler mes dettes en vendant, mais j'ai fait le saut quand on m'a expliqué que du point de vue de la fiscalité, avec ce que j'aurais à rembourser, je serais en déficit si je vendais mon entreprise. »

Contourner les obstacles

Copropriétaire d'une entreprise qui exploitait une ferme laitière, des terres en grandes cultures et des porcs à l'engraissement, elle avait convenu de conserver l'élevage porcin et de laisser les autres productions à son conjoint. « Je ne pouvais pas vendre, en fait, il était préférable que je ne vende pas. On m'a alors dit que ce mur-là je ne pouvais pas l'enlever, mais que je pouvais le contourner. »

Aujourd'hui, comme l'organisme Au cœur des familles agricoles s'évertue à le faire, elle veut sensibiliser les productrices et les producteurs à ne pas hésiter à consulter avant qu'il ne soit trop tard, et tard ne veut pas dire attendre d'avoir des pensées suicidaires. Comme l'indique son site Web, l'organisme vise à améliorer le bien-être des producteurs par de l'accompagnement, du soutien ainsi que par des actions de dépistage et de prévention.

« Ma vision, c'est qu'on élimine le mot détresse psychologique pour le remplacer par la notion du mieux-être. On associe trop souvent le suicide à la détresse psychologique pour justifier le recours à l'aide ou à l'accompagnement en santé mentale. Cela n'incite pas les producteurs à consulter, car ils pensent qu'ils doivent avoir touché le fond du baril avant de consulter. À Au cœur des familles agricoles, ce n'est pas une question de suicide mais bien de mieux-être. C'est ce que nous voulons, le mieux-être des producteurs », exprime la présidente de l'organisme.

Pour Nathalie Roy, d'ailleurs, la majeure source des préoccupations vient du côté des relations. « Près de la moitié des gens qui viennent nous voir, c'est pour s'alléger de problèmes de relation avec les autres. On pense souvent que les soucis sont causés par l'argent, mais non, à la base, cela reste relationnel. Même si la façon de gérer d'un producteur est différente, il n'en demeure pas moins que c'est un humain », indique-t-elle.

L'éleveuse fait de plus valoir que les irritants ou les conflits liés au choc des générations sont les mêmes chez les familles agricoles que l'on relève dans le reste de la société. « Les jeunes veulent davantage de loisirs, alors que leurs parents ont couru ventre à terre pour sauver la ferme. Il est alors compréhensible que cela devienne parfois une source de conflit et de confrontation », illustre Nathalie Roy.

Les éleveurs consultent peu

Les éleveurs de porcs représentent environ 6 % des appels chez l'organisme. « Le fait que les éleveurs de porcs soient habitués à la fluctuation des prix du marché est sans doute un facteur qui diminue l'anxiété. Un autre facteur résiderait dans le fait que les entreprises porcines, souvent, ne sont pas exploitées par plusieurs familles, mais bien par une famille et leurs parents, ce qui enlève également des sources de tension ou de confrontation », croit Nathalie Roy.

La dernière période préoccupante que viennent de traverser les éleveurs, alors que de nombreux porcs étaient en attente d'abattage, n'a pas suscité davantage d'appels auprès de l'organisme. « En 2021, il n'y a pas eu d'augmentation des appels. Toutefois, il y a en avait eu davantage l'année précédente. Nous avons d'ailleurs fait de la sensibilisation auprès des administrateurs des Éleveurs de

porcs pour qu'ils portent une attention particulière sur le terrain et envoient un message au besoin. Je crois que c'était durant une période où le prix était bas ou à tout le moins en renégociation », avance-t-elle.

Communiquer, la base du mieux-être

Quoiqu'il en soit, pour Nathalie Roy, la détresse psychologique - ou plutôt le mieux-être des producteurs - ce n'est pas une question de statistiques. « L'important, c'est de ne pas hésiter à communiquer ou à contacter quelqu'un quand on a l'impression que quelque chose ne tourne pas rond ou que le tapis va nous glisser sous les pieds. C'est normal de vivre du stress, car la majorité des agriculteurs travaillent avec du vivant, mais quand tu as l'impression que c'est ta vie qui te mène et que ce n'est pas toi qui mènes ta vie, alors là, consulte », conseille celle qui n'a pas hésité à le faire à son grand bénéficiaire. ■



SHERBROOKE
3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE
4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Epoxy Pro Inc.

Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

196065

« Il y a de la place pour nous. »

- ÈVE ST-JAMES

Aider la relève, encourager les femmes à s'impliquer davantage dans le développement de la production porcine et valoriser la profession, voilà les trois principales sources de motivation d'Ève St-James, chaque jour, au moment de tendre la main pour soigner ses animaux.



Ève St-James, en compagnie de son conjoint et partenaire d'affaires, Guillaume D'Amours, et de leurs enfants, Jessie et Simon.

« Je tenais à m'affirmer comme femme, comme une femme de la relève, et comme une femme en production porcine. Il y a de la place pour nous. Je veux valoriser notre profession et notre produit, le porc du Québec. Tout ça me tient à cœur. »

Les mots sortent en rafale de la bouche d'Ève St-James, probablement au rythme des idées qui se bousculent dans sa tête. Il faut dire que la jeune éleveuse de 32 ans est passablement occupée. Elle est copropriétaire d'une ferme de 2 800 places en engraissement et de 1 200 places en pouponnière, mère de deux enfants : de Simon, 5 ans, et de Jessie, 2 ans, vice-présidente des Éleveurs de porcs de l'Estrie ainsi que membre du comité de la

relève et du comité de l'élevage à forfait des Éleveurs de porcs du Québec.

Ève St-James a fait le saut en production porcine en 2016 en achetant, avec son conjoint, Guillaume D'Amours, la ferme des parents de son amoureux de 35 ans, la Porcherie R.G. D'Amours. Il s'agissait d'une ferme de type naisseur-finisser qu'ils ont transformée en ferme d'engraissement de porcs à forfait. « C'était une condition essentielle pour nous lancer en affaires. Nous ne souhaitons pas assumer tous les risques que représentait le démarrage d'une entreprise indépendante de type naisseur-finisser », témoigne la jeune éleveuse.

De Toyota à Porcherie R.G. D'Amours

Au moment de l'acquisition, Guillaume D'Amours travaillait pour une entreprise en grandes cultures. Depuis, parallèlement à la ferme porcine, il offre ses services à forfait pour faire les semences et procéder aux récoltes. Ève St-James, de son côté, était responsable de la qualité de pièces de voiture pour un sous-traitant de Toyota. « J'étais les yeux de l'ingénieure en qualité. Je voyageais beaucoup. Comme nous voulions avoir des enfants, je regardais pour un travail qui me permettrait de rester près de la maison et de mes enfants », explique celle qui avait auparavant travaillé à la Banque Nationale après avoir terminé ses études en administration à l'Université Bishop's.

L'éleveuse n'a pas été effrayée par les nouveaux défis que représentaient ses nouvelles responsabilités, mais elle reconnaît avoir trouvé la marche haute entre le contrôle de qualité des pièces de voiture et les responsabilités liées à la ferme. « L'élevage porcin, c'est plus qu'un métier, c'est un mode de vie! Une entreprise porcine ne se gère pas comme une entreprise de boulons. Nous travaillons avec des êtres vivants. De mon peron, j'entends les porcs dans les bâtiments, souligne-t-elle pour illustrer la proximité des animaux et de ses responsabilités vis-à-vis eux. Ça m'a pris un an ou deux pour m'y habituer. »

Depuis, le quotidien, avec ses porcs, consiste à tout faire pour garantir leur confort, leur bien-être et leur santé et atteindre ainsi les objectifs de l'entreprise. L'atteinte, voire le dépassement, de ses objectifs lui permet de toucher un bonus par animal comme le prévoit leur contrat. « Je me base sur les indices de performance des autres éleveurs du réseau pour m'assurer d'être parmi les 10 plus performants. Est-ce en ajustant les trémies, la ventilation ou les abreuvoirs? Est-ce en portant attention à l'état de santé des porcs? Est-ce en évitant les batailles dans les parcs? Voilà autant de points que nous nous faisons un devoir de vérifier pour améliorer nos performances. Il faut observer nos animaux et voir ce qu'on peut changer pour améliorer leur ambiance et leur confort », témoigne l'éleveuse.



Ève St-James aime bien la proximité avec ses porcs même s'ils lui demandent beaucoup de son temps!





Tests de jouets

Ève St-James, qui élève notamment des castrats, est régulièrement aux prises avec des batailles. « Ce sont des animaux performants, mais ils ont un caractère fort qui les amène à vouloir se battre. »

Pour remédier à la situation, l'éleveuse a recours à l'enrichissement. Elle ajoute différents objets en guise de jouets pour amuser et distraire les porcs. Elle a procédé à une multitude de tests pour connaître le jouet le plus efficace. « Mes engraissements sont subdivisés en parcs. J'ai donc effectué plusieurs essais de jouets selon l'espace occupé par les porcs. On s'est gâtés! La championne toute catégorie : la chaîne à pastilles. Elle brise moins, et les porcs s'en lassent moins rapidement. La chaîne régulière s'use et peut blesser les animaux. Le ballon est tassé dans un coin, puis abandonné. Les blocs de suppléments alimentaires étaient aussi populaires. Les porcs les grugent et font le plein d'électrolyte et d'énergie du même coup. Ces blocs sont toutefois coûteux. »

Les éleveurs ont aussi essayé des pneus de véhicule tout-terrain (parce qu'ils ne sont pas munis d'acier) et des bouts de tuyau, mais cette expérience n'a pas été concluante.



La chaîne à pastilles est la pièce d'équipement pour l'enrichissement la plus appréciée des porcs de l'éleveuse de Compton.

« On gagne à mieux planifier l'aspect relationnel et non seulement financier lors d'un transfert. »

Plan d'affaires

Fort de son bagage en administration, Ève St-James avait rédigé un plan d'affaires pour faciliter l'achat et le transfert de la ferme. C'est auprès de Financement agricole Canada qu'elle et son conjoint ont trouvé une aide financière et un accompagnement. Pour l'éleveuse, tout a bien fonctionné. Si c'était à refaire, cependant, elle inclurait dans le plan un volet gouvernance. Une section, en fait, qui définirait les rôles et les responsabilités de chacun, autant ceux des vendeurs que ceux des acheteurs. « Je crois qu'on gagnerait à mieux planifier l'aspect relationnel et non seulement l'aspect financier, conseille l'entrepreneuse. Il s'agit simplement de préciser comment chacun voit leur rôle une fois la transition amorcée. »

Ce n'est pas que le transfert a mal fonctionné de leur côté, mais c'est seulement pour éviter de créer des attentes ou des malentendus pour la suite des choses, a fait valoir l'éleveuse.

Engagée pour la relève

Forte de son expérience de transfert, la productrice a senti le besoin de consentir du temps pour en faire profiter d'autres. Ainsi, elle a accepté de faire partie du comité de la relève des Éleveurs de porcs du Québec. « Je me suis dit que si je pouvais faire avancer des choses pour faciliter la relève ou partager mes expériences pour aider ne serait-ce qu'une personne, ça en vaudrait le coup. Je pourrais dire mission accomplie! », lance-t-elle.

C'est avec la même motivation qu'elle souhaite également encourager d'autres femmes à se lancer en production porcine et à s'engager au sein de la structure syndicale. « Il y a peu de femmes dans la structure des Éleveurs. J'avais envie de m'investir comme femme, de la relève par surcroît, pour porter notre point de vue. J'ai envie de faire une différence. Il y a de la place pour nous! », insiste-t-elle, faisant valoir que plusieurs femmes sont engagées indirectement au sein de la structure des Éleveurs en tenant le fort à la ferme et à la maison.

« Plusieurs travaillent dans l'ombre. Leur travail supplémentaire à la ferme permet par ailleurs souvent à leur conjoint de s'impliquer dans différents comités pour le développement de la production. Si certaines choisissent de prendre davantage de responsabilités dans l'entreprise, permettant à leur parte-



La Porcherie R.G. D'Amours est située dans le magnifique paysage de Compton en Estrie.

naire de se libérer pour participer à des activités en vie associative avec les Éleveurs ou auprès d'autres instances de la filière porcine du Québec, c'est l'ensemble du secteur porcin qui en bénéficie », indique Ève St-James.

L'éleveuse de Compton prêche par l'exemple, car elle est aussi impliquée dans la structure syndicale en agissant à titre de vice-présidente des Éleveurs de porcs de l'Estrie, puis en siégeant au sein du comité de l'élevage à forfait des Éleveurs de porcs du Québec. « J'y vais pour les mêmes raisons que j'ai évoquées précédemment. Par ailleurs, comme la production porcine n'a pas toujours eu bonne presse, j'aimerais bien contribuer à remédier à cette situation. »

Charlotte Cardin et Martin Matte

Elle a d'ailleurs été mise à contribution, en mars, alors qu'on a pu la voir avec son conjoint et leur fils dans la publicité de Maxi, réalisée en collaboration avec les Éleveurs de porcs du Québec, aux côtés de la chanteuse, Charlotte Cardin, et de l'humoriste, Martin Matte, pour promouvoir le porc du Québec. « Ç'a été une belle expérience, plutôt amusante! Nous avons dû y consacrer la journée pour une pub de 30 secondes. Charlotte et Martin ont été très sympathiques. La publicité a été tournée dans un champ à Oka pour être plus près de Montréal. Au départ, il avait été question de la tourner chez nous, mais en raison des risques liés à la COVID-19 et de la biosécurité, on a changé d'endroit », raconte Ève St-James.

Plans d'avenir

Pour l'avenir, le couple prévoit consolider leur entreprise, dont les trois bâtiments, une pouponnière et deux engraissements sont sur le même site. Ils continueront de cultiver leurs 135 acres en céréales et d'exploiter leurs 1 200 entailles sur leur érablière. Tout cela en pensant aux loisirs et à s'offrir du bon temps avec leurs enfants.

« Nous y allons une journée à la fois! Nous ne prévoyons pas de plans d'agrandissement. Nous allons optimiser nos installations. Mon conjoint a toujours mille millions de projets, mais nous ne savons jamais par ailleurs ce que nous réserve l'avenir. De mon côté, parallèlement à ma ferme et à ma famille, je vais poursuivre mon implication pour la pérennité de la production porcine et la place des femmes. Ça me tient à cœur », a conclu Ève St-James. ■

LE PORC SHOW

Retour en présentiel pour 2022!



Message du président

Après deux années en format virtuel, il me fait plaisir d'annoncer que nous devrions pouvoir revivre l'expérience incontournable d'un Porc Show en présentiel en décembre prochain.

La santé de nos participants reste bien sûr au centre de nos préoccupations et nous travaillerons de concert avec le Centre des congrès de Québec pour veiller à la mise en place de toutes les mesures sanitaires nécessaires, le temps venu.

Retour sur 2021

Présenté en formule numérique pour une deuxième année, les gens avaient à nouveau la possibilité de s'inscrire gratuitement au Porc Show, ce qui permettait à la fois d'assister aux trois matinées de webinaires, d'accéder à la Zone virtuelle des exposants et aux affiches de recherches.

Malgré la transition, les différents comités organisateurs et le conseil d'administration de l'événement peuvent être fiers de leur accomplissement, car cette 8^e édition a été à la hauteur des éditions précédentes. Le nombre de participants inscrits est resté stable avec tout près de 1 000 personnes, provenant de plus de 30 pays différents.

La qualité du programme de conférences et la présence d'une grande variété d'exposants ont su charmer les nombreux participants. Les commentaires reçus, provenant eux aussi de plusieurs endroits dans le monde sont unanimes, peu importe la formule présentée, Le Porc Show demeure un événement incontournable du secteur porcin.

La prochaine édition déjà en chantier

Au moment de lire ces lignes, la mise en place de la nouvelle édition du Porc Show est déjà bien entamée. Je peux vous assurer que l'ensemble de l'organisation travaille avec rigueur

et passion afin de créer un événement qui sera à la hauteur des attentes de nos participants.

Des rencontres ont eu lieu pour les différents comités, et un excellent programme préliminaire de conférences est établi. Comme toujours, celui-ci sera composé de conférences sur les multiples enjeux de la production porcine et présenté par des conférenciers hors pair. Un panel d'experts sera également présenté lors de la Soirée d'ouverture des exposants le 6 décembre, veille du Porc Show. Je ne peux en dire plus sur ce panel pour le moment, si ce n'est que ce sera à ne pas manquer!

Nos exposants seront assurément très heureux de pouvoir vous accueillir à nouveau à leur kiosque pour vous présenter une grande variété de produits et de services adaptés à vos besoins.

Enfin, puisque l'ensemble des acteurs de la filière porcine s'implique pour offrir aux consommateurs une viande de grande qualité, Le Porc Show est également l'occasion de mettre en valeur ce produit et ses artisans.

La prochaine édition du Porc Show s'annonce encore une fois exceptionnelle. Vous en saurez plus sur nos différentes initiatives au courant de l'automne.

Je vous invite à nous suivre sur Facebook pour toute l'information sur la nouvelle édition. ■

Sébastien Lacroix

Président du conseil d'administration Le Porc Show

PRÉSENTÉ PAR

AQINAC

Association québécoise des industries
de nutrition animale et céréalière

Les Éleveurs
de porcs du Québec

LE

9^e édition

LE PORC SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

DE RETOUR EN PRÉSENTIEL

6-7

DÉCEMBRE 2022

ÉVÈNEMENT BILINGUE



CENTRE DES CONGRÈS
DE QUÉBEC

POUR NE RIEN MANQUER,
SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK



#PorcShow

Patrick Gagnon, Ph. D., responsable analyse et valorisation des données, CDPQ pgagnon@cdpq.ca

Christian Klopfenstein, Ph. D., D.V.M., responsable Santé et biosécurité, CDPQ

Alexandra Carrier, candidate au doctorat, chargée de projets analyse et valorisation des données, CDPQ

Collaborateurs

Raphaël Bertinotti, directeur Santé, qualité, recherche & développement, les Éleveurs de porcs du Québec

Jacquelin Labrecque, directeur R&D et gestion de produits, Ro-Main

Les technologies au service de la détection hâtive de la maladie

La santé est un enjeu prioritaire pour le secteur porcin, mais la présence de la maladie demeure une réalité à gérer dans plusieurs fermes de production. Par conséquent, il est impératif de mettre en place des processus qui permettent de détecter rapidement l'écllosion d'une maladie pour permettre la mise en œuvre de processus de traitement ciblé.



Le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) a testé différentes technologies applicables en ferme pour détecter les porcelets malades en pouponnière et en engraissement. Les travaux réalisés à la station de Deschambault ont montré que des outils technologiques, notamment les données de comportement alimentaire, étaient plus performants que l'observation visuelle pour la détection de maladies.

Cette perspective est fort intéressante, car elle permet d'envisager des processus de détection précoce qui permettraient la mise en œuvre de processus de traitement des animaux malades mieux ciblés. Cela aurait comme effet de favoriser un usage plus judicieux des antibiotiques, c'est-à-dire le bon antibiotique au bon dosage et pour la durée la plus courte possible.

Historiquement, les producteurs ont utilisé la fortification des aliments avec des antibiotiques sur de longue période pour être certains de cibler la période où les animaux sont malades. À l'avenir, l'usage des antibiotiques chez les porcelets de la pouponnière devra être mieux ciblé et surtout de plus courte durée.

Pour le moment, la détection de maladies ne peut se faire de manière entièrement automatisée. Les outils technologiques couplés à l'observation humaine peuvent néanmoins faciliter le travail en ferme et aider à la prise de décision.



Les essais

Les essais ont été effectués à la station d'évaluation des porcs de Deschambault du CDPQ dans le cadre du modèle d'infection naturelle (voir *Porc Québec*, édition septembre 2020). Ce modèle est un système d'élevage en continu impliquant, pour les lots du projet, l'entrée de 60 porcelets toutes les trois semaines et un contact avec le lot précédent afin de maintenir un challenge sanitaire et en circulation certains pathogènes dont le virus du SRRP. Il s'agissait d'une occasion unique pour évaluer différentes approches commerciales pour la détection des maladies.

Au total, ce sont 30 lots, 114 parcs et 1 660 animaux, qui ont été suivis dans la phase pouponnière, pour une durée de 28 jours seulement, et où le défi était le plus intense. En engraissement, ce sont 25 lots, 94 parcs et 1 628 animaux qui ont été suivis.

Technologies testées

L'équipe de recherche du CDPQ a testé des outils technologiques qui permettent de mesurer les aspects suivants (Tableau 1) :

- Comportement alimentaire à l'échelle individuelle et à l'échelle du parc.
- Comportement d'abreuvement à l'échelle individuelle et à l'échelle du parc.
- Occupation du parc et activité des animaux dans le parc avec un système de caméras.
- Température ambiante intérieure et extérieure (utilisé uniquement en supplément des autres outils).
- Référence basée sur l'évaluation visuelle de chaque porc pour chaque jour en pouponnière (cotes de santé). Chaque animal était observé et une cote de 1 à 5 était attribuée par type de problèmes. L'observateur passait en moyenne près d'une minute par animal. Cette approche, trop exigeante en temps pour être appliquée dans une ferme commerciale, est utilisée comme une référence de ce qui peut être observé par l'œil humain.

Toutes les variables des outils technologiques ont été agrégées à l'échelle journalière.

Tableau 1. Les technologies testées dans le projet.

	Alimentation	Abreuvement	Vision	Ambiance	Cotes de santé
Échelles testées ¹	Pa, Pp, Ea, Ep	Pp, Ea, Ep	Pp	Pa, Pp, Ea, Ep	Pa, Pp
Équipementier ¹	P : Asserva (France) E : Hokofarm (Pays-Bas)	P : Asserva (France) E : CDPQ	Ro-Main (Canada)		
Description des variables	Nb de visites Durée des visites Quantité consommée	Nb de visites Durée des visites Quantité consommée	Taux d'occupation zones activité, repos et consommation (entre 7-17 h)	Température ambiante min/max intérieure et extérieure	Valeur de 1 à 5 basée sur une observation visuelle (~ 1 min/animal)
Notes			Un indice d'activité a aussi été calculé sur un petit nombre de lots	Utilisée en combinaison avec les autres technologies	Permet la comparaison technologie vs observation humaine

¹P : Pouponnière, E : Engraissement, a : échelle de l'animal, p : échelle du parc

Performance technique

La variable d'intérêt de ce projet était le statut sanitaire (sain versus malade) évalué à l'échelle de l'animal ou du parc. Un animal était considéré malade après un premier traitement lié à un problème respiratoire alors qu'un parc était considéré malade lorsque survenait un premier décès dans le parc. L'objectif de travail était d'identifier des technologies (processus) qui permettraient de détecter précocement les animaux ou les parcs malades.

Pour chaque unité (animal ou parc), un jour de référence était défini : jour d'un premier traitement lié à un problème respiratoire pour un animal malade, jour du premier décès pour un parc malade et un jour sélectionné aléatoirement pour les animaux et les parcs en santé (sains).

À partir des différentes technologies testées, des variables comportementales (Tableau 1) ont été calculées pour les jours précédant le jour de référence. Pour chaque unité, différents scénarios de prédiction du statut (malade ou en santé) ont été testés à partir de combinaisons de variables comportementales des différentes technologies et de différents algorithmes de classification (statistique ou apprentissage automatique). Différents délais, soit le nombre de jours avant le jour de référence, ont aussi été testés pour évaluer l'aspect hâtif de la détection.

Chaque scénario était évalué en se basant sur trois métriques :

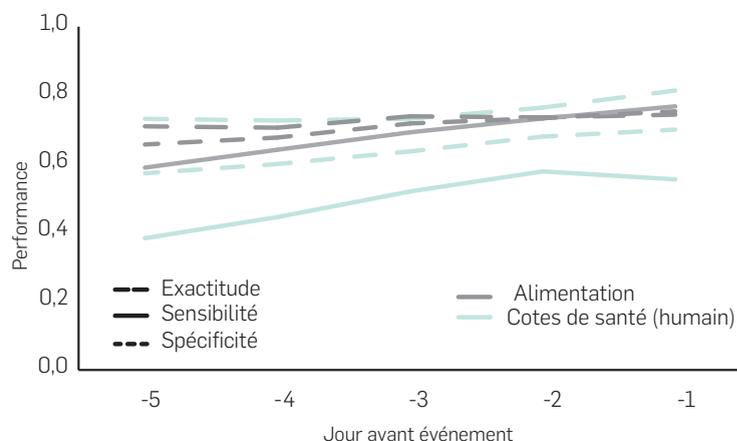
- Exactitude : Proportion de bonnes prédictions.
- Sensibilité : Proportion de bonnes prédictions lorsque les unités sont malades.
- Spécificité : Proportion de bonnes prédictions lorsque les unités sont en santé.

L'exactitude donne une appréciation globale de la performance, mais un bon système de détection doit aussi présenter un équilibre entre la sensibilité (capacité à détecter la maladie) et la spécificité (capacité à produire peu de fausses alertes).

En pouponnière

À l'échelle individuelle en pouponnière (Figure 1), l'exactitude des prédictions obtenue à partir des données d'alimentation est supérieure de 5 à 8 % par rapport à celle obtenue à partir des cotes de santé (observations humaines). Les données d'alimentation sont donc un meilleur outil que l'observation visuelle pour catégoriser les animaux sains et malades. La principale différence se situe sur le plan de la sensibilité, qui est toujours inférieure à 60 % pour les cotes de santé. La performance des prédictions obtenue à partir des données d'alimentation n'est cependant pas assez élevée pour suggérer que les données d'alimentation pourraient être utilisées dans un processus entièrement automatisé, sans intervention humaine. Il faut noter que la prédiction en pouponnière est particulièrement difficile, car les patrons de consommation dans les premiers jours sont très variables, même pour un animal en santé. Le challenge sanitaire présent à la station a pu augmenter cette variabilité, même pour les animaux moins impactés.

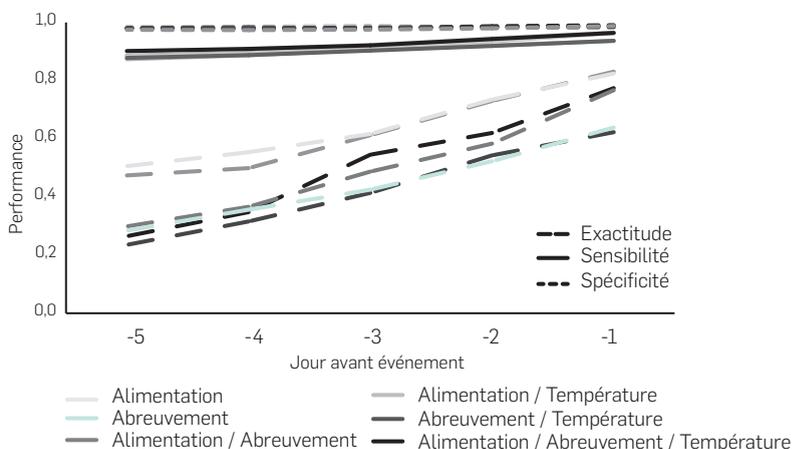
Figure 1. Performance estimée de la prédiction de la maladie à l'échelle individuelle en pouponnière en fonction de la précocité.



En engraissement

À l'échelle individuelle en engraissement (Figure 2), la très forte spécificité s'explique par le faible nombre de problèmes respiratoires; le challenge étant moins fort qu'en pouponnière. Les résultats de la sensibilité sont tout de même intéressants : elle augmente substantiellement lorsqu'on s'approche de l'événement pour atteindre 82 % au jour -1 avec les données d'alimentation.

Figure 2. Performance estimée de la prédiction de la maladie à l'échelle individuelle en engraissement en fonction de la précocité.





Dans le parc

À l'échelle du parc, il est difficile de tirer des constats clairs dans les conditions d'application du projet en pouponnière et en engraissement. Les performances ont été moins élevées et ne s'amélioreraient pas même lorsque le délai entre la détection et le jour de référence était réduit. Le critère utilisé pour définir un parc comme étant malade, soit le jour du premier décès, n'était vraisemblablement pas optimal et d'autres seuils mériteraient d'être testés. Plus de détails sont donnés dans le rapport de projet disponible sur le site web du CDPQ.



L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)

Achats de truies et mâles de réforme

Antonio Filice et Mario Côté 428, rue Hébert
 Propriétaires Ste-Hélène de Bagot
 Cté Johnson, (Qc)
 JOH 1M0
 171164

450 791-2630

FARMGUARD

ALERTE | PRÉVENTION | SÉCURITÉ

PROTÉGEZ votre porcherie
 contre un incendie d'origine
 électrique

SOYEZ ALERTÉ de toutes
 anomalies électriques ou perte
 de communication



- ✓ Installation facile par un électricien certifié
- ✓ Système indépendant
- ✓ Jusqu'à 64 pts de lectures
- ✓ Données en temps réel
- ✓ Rapport personnalisé
- ✓ Sans frais annuels







www.monitrol.com

216806



Perspectives d'application des outils automatisés

Les principaux constats sur les perspectives dans les fermes commerciales des outils automatisés de monitoring de la prise alimentaire, de la prise d'eau et de l'évaluation du comportement par les caméras sont présentés au Tableau 2.

L'analyse des technologies testées à la station de Deschambault montre que des systèmes automatisés peuvent faire partie du processus de détection des individus et des parcs d'individus malades. Toutefois, les coûts estimés pour des équipements permettant des prédictions à l'échelle individuelle et par parc sont actuellement trop élevés pour assurer un retour sur l'investissement pour un élevage commercial. De plus, aucun scénario testé a montré une précision de détection suffisante pour permettre la détection entièrement automatisée. Par conséquent, les technologies testées ne peuvent pas encore remplacer totalement l'observation humaine. Un calculateur a été développé pour tester la rentabilité de scénarios hypothétiques basés sur une évolution des coûts et des performances (détails donnés dans le rapport de projet disponible sur le site web du CDPQ).

Les perspectives présentées ici sont en lien avec la détection de la maladie. Les technologies peuvent offrir d'autres avantages (ex. : observations 24 heures sur 24 facilitant la régie) qui n'ont pas été exploités dans le cadre du projet.

Tableau 2. Perspectives d'application des différents outils.

	Alimentation	Abreuvement	Vision
Constat dans le projet (prédiction individuelle et/ou par parc)	Meilleure performance de détection parmi les équipements testés.	Certain potentiel pour la détection, performances inférieures à celles de l'aliment.	Potential non démontré à partir des pourcentages d'occupation par zones. Il est à noter qu'une seule métrique d'interprétation des vidéos a été appliquée.
Perspectives pour les fermes commerciales	Estimation possible de la quantité d'aliment dans les silos (capteur laser de distance, capteur de pesage). Surtout utile si la distribution d'aliment est indépendante entre les salles.	Compteur d'eau par salle facilement applicable et relativement peu dispendieux. Surtout utile si connecté à un logiciel de suivi de production.	Le développement de l'imagerie est très rapide : de nouvelles possibilités peuvent émerger et les coûts risquent de diminuer. Ce constat s'applique aussi à d'autres technologies non testées (ex. : thermographie infrarouge, microphones).



VALORISATION DES DONNÉES EXISTANTES DE LA FERME

En attendant l'éventuelle disponibilité d'outils de détection précoce, totalement automatisée des animaux malades, l'équipe du CDPQ recommande la valorisation des données existantes et la mise en œuvre d'un contexte favorable pour l'adoption de la technologie en ferme.

Voici quelques actions qui s'inscrivent dans l'optique d'une valorisation des données de ferme :

- a. Prioriser la saisie électronique au lieu de la saisie papier.
- b. Éviter la multiple saisie d'une même information.
- c. Centraliser l'information.
- d. Utiliser les données rapidement : dans un contexte de détection hâtive, il est important de regarder ses données minimalement chaque jour.
- e. Utiliser des outils de visualisation : de plus en plus de logiciels produisent des tableaux de bord où l'on trouve l'information synthétisée sous forme de graphiques et de tableaux facilement et rapidement interprétables. ■

Ce projet est réalisé grâce à une aide financière du Programme de développement sectoriel, issu de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture, PigGen Canada, Conception Ro-Main inc., Les Éleveurs de porcs du Québec et le Centre de développement du porc du Québec inc. Remerciements : Nous remercions Hélène Mayrand, Sophie Mayrand, Louis Moffet et Sylvain Paquin pour leur travail à la station.



Ferme Rol-Clair, St-Martin, Québec

Bloc saillies de 752 cages d'une dimension de 212'-0" x 79'-8"



UN PROJET SIGNÉ
GLOBAL
INGÉNIERIE / CONSTRUCTION / INSTALLATION

Contactez-nous pour vos projets

(418) 694-8523
info@globalconcept.ca
www.globalconcept.ca

215105

Programme canadien de biosécurité porcine : un nouvel outil!

Le Conseil canadien du porc, au cours des deux dernières années, a mis à jour la norme nationale de biosécurité porcine qui datait de 2010.

Avec l'introduction du virus de la diarrhée épidémique porcine (DEP) au Canada en 2014 et la propagation sans précédent du virus de la peste porcine africaine depuis 2018 dans le monde, il était important de moderniser cette norme.

Le futur programme canadien de biosécurité porcine comptera deux composantes.

1. La norme de biosécurité qui énumère les bonnes pratiques de production et les points de contrôles critiques pour les trois catégories suivantes :

- Biosécurité externe
- Biosécurité interne
- Biosécurité de confinement

2. L'outil d'évaluation de biosécurité

Pour chaque catégorie de biosécurité, un outil d'évaluation sera élaboré. Étant donné que l'ancien outil d'évaluation (datant de 2013) était principalement axé sur le virus du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) et la pneumonie à mycoplasme, de nouveaux outils d'évaluation étaient nécessaires (DEP, maladies émergentes, etc.). Pour l'instant, seul l'outil d'évaluation de la biosécurité externe a été conçu. Les autres suivront au cours des prochains mois.

Pourquoi une nouvelle évaluation des fermes canadiennes?

La capacité de démontrer le niveau de biosécurité des fermes canadiennes facilitera les discussions avec les partenaires commerciaux concernant le zonage rapide pour les accords de zonage bilatéraux. Jusqu'à présent, des ententes de zonage ont été signées avec quatre partenaires : États-Unis, Singapour, Union européenne et Vietnam. Actuellement, des discussions sont en cours avec d'autres pays, dont le Japon, pour établir d'autres accords.

Le Canada étant un pays exportateur de viande de porc (environ 70 % de la viande produite), il est primordial de conclure des accords de zonage rapides pour réduire le risque de propagation de la maladie et l'impact des perturbations commerciales en cas de détection de la peste porcine africaine au pays notamment. Pour plus d'information sur le zonage, on peut consulter l'article sur les 72 premières heures pour le CCP dans l'édition de novembre 2021 du *Porc Québec* qu'on retrouve notamment sur le site Web des Éleveurs sous l'onglet « Publications » dans la section « Médias ».



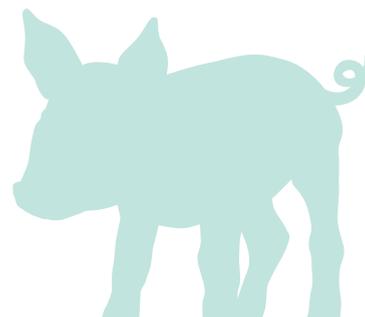
Comment l'outil a été créé?

Afin d'élaborer la norme et l'outil, un groupe de travail a été formé, comprenant des éleveurs de porcs canadiens, des représentants des organisations provinciales de producteurs de porcs, des vétérinaires spécialisés dans l'élevage porcin, des représentants gouvernementaux ainsi qu'un consultant pour la norme internationale HACCP.

L'outil a été élaboré conformément aux recommandations de l'organisation mondiale de santé animale (OIE) pour le zonage. Il est basé sur une procédure d'évaluation des risques (approche HACCP). Cet outil permettra de fournir aux éleveurs canadiens des directives sur les endroits où la biosécurité doit être renforcée sur leur élevage. Également, les données obtenues permettront de mieux comprendre l'état de la biosécurité du secteur et faciliteront la discussion sur les accords de zonage.

Les facteurs de risques qui seront évalués à la ferme seront associés aux éléments suivants :

- Zones d'accès (ZAC, ZAR et ZAT)
- Personnel et visiteurs
- Porcs vivants, semence et embryons
- Quarantaine
- Alimentation, eau et litière
- Autres fournitures
- Gestion de la vermine, des oiseaux et des animaux domestiques
- Animaux morts et gestion des déchets
- Gestion du fumier
- Fournisseurs de services
- Transport
- Moulange à la ferme
- Accès à l'extérieur
- Espèces multiples



Plus sec Plus sûr Plus fort

PURlite est un conditionneur de litière à base de plantes et de minéraux aux propriétés non irritantes, asséchantes et anti-odeurs. Les effets absorbants et nettoyants de PURlite aident à renforcer la vitalité des porcelets, améliorent le bien-être des truies et des porcelets et améliorent les performances sans coûts élevés.



[Dictier l'hygiène de la ferme]

wisium

ADM Nutrition Animale

842 Juliana Dr, Woodstock, Ontario N4V 1B9, 1-800-567-7692
3455 Boulevard Choquette, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 7Z8, 1-888-236-2474
ca.contact@wisium.com - www.ca.wisium.com

ADM



Pour chaque catégorie de biosécurité (externe, interne et confinement), quatre niveaux : A, B, C et D ont été élaborés. Le premier niveau à atteindre est le niveau A et ainsi de suite. Les niveaux sont basés sur l'impact des agents pathogènes, sur leurs modes et sur leur facilité de transmission.

Tableau 1 : Niveaux en fonction des modes de transmission, la facilité de transmission et les exemples d'agents pathogènes ciblés.

Niveau	Modes de transmission	Exemples de mesures	Exemples de pathogènes
A	Contamination croisée par les matières fécales. Contact nez à nez.	Entrée danoise/barrière physique avec changement de chaussures. Quarantaine	E.coli Salmonella
B	Gouttelettes (>4 microns) (non-aérosol) + Niveau A	Entrée danoise/barrière physique avec changement de chaussures et de vêtements. Quarantaine/avec période définie	Strep. Suis Glässer PPA
C	Aérosol (<4 microns) Propagation limitée géographiquement + Niveau B	Douche couloir Quarantaine/avec période définie et tests	DEP SRRP
D	Infection par d'autres espèces. Propagation rapide à l'échelle régionale. + Niveau C	Douche couloir Quarantaine dans un bâtiment dédié avec filtration de l'air.	Fièvre aphteuse



DRUMCO
ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

KOHLER
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3^e génération dévouée à la **VENTE**,
au **SERVICE** et à la **LOCATION**
des génératrices **KOHLER**

SERVICE 24/7

UN SEUL NUMÉRO
PARTOUT AU QUÉBEC

819 850-0093

WWW.DRUMCOENERGIE.CA

212221

Pour chaque question, un pointage est attribué variant de 2 à 10 points selon le risque. Pour passer chaque niveau, la note de passage est de 80 %. De plus, certaines questions doivent être obligatoirement répondues OUI pour passer chaque niveau.

Niveau	Pointage pour atteindre le niveau	Questions obligatoire pour atteindre le niveau
A	218 /273	<ol style="list-style-type: none"> 1. Le site dispose d'une entrée danoise comprenant une zone transitoire, une barrière physique, des chaussures dédiées au bâtiment ou des bottes jetables sont fournies, et le lavage des mains. 2. Le site dispose de mesures pour le personnel qui entre en contact avec des porcs ou porcs sauvages à leur domicile. 3. Aucun déchet alimentaire, ordure et déchet de cuisine ne sont donnés aux porcs. 4. Le conducteur du camion qui sert à l'élimination des animaux morts n'entre jamais dans la ZAR.
B	140/176	<ol style="list-style-type: none"> 1. Tous les vêtements et chaussures nécessaires doivent être fournis au personnel et aux visiteurs avant qu'ils n'entrent dans la ZAR (entrée danoise). 2. Le site dispose de clôtures qui empêchent tout contact nez à nez entre les porcs et les animaux sauvages.
C	235/294	<ol style="list-style-type: none"> 1. Le vétérinaire porcin détenteur d'un droit d'exercice et le gestionnaire du site doivent connaître les mesures de biosécurité du troupeau des fournisseurs de semence et d'embryons. 2. Les moulées provenant d'un autre élevage porcin ne peuvent être admises sur le site, sauf si elles proviennent du même système de production et qu'un vétérinaire détenteur d'un droit de pratique l'autorise. 3. Les visiteurs et les fournisseurs de services (p. ex. une équipe d'ouvriers agricoles) qui se rendent sur différents sites doivent respecter l'ordre de leurs déplacements entre les sites en fonction du statut sanitaire de chaque site. 4. Tous les animaux reproducteurs qui entrent doivent effectuer une quarantaine, telle que déterminée par un vétérinaire détenteur d'un droit d'exercice et répondre à toutes les mesures prescrites.
D	181/227	<ol style="list-style-type: none"> 1. Tous les animaux reproducteurs qui entrent doivent effectuer une quarantaine comme établi par le vétérinaire détenteur d'un droit d'exercice dans un bâtiment de quarantaine distinct avec des mesures en place pour la circulation d'air afin de minimiser la contamination du troupeau principal. 2. Un site avec accès à l'extérieur doit avoir une clôture sur l'ensemble du périmètre et suffisamment robuste pour protéger la ZAR extérieure.



PROJET PILOTE AU QUÉBEC

Environ 1 000 fermes canadiennes de divers types de production seront sollicitées au cours des prochains mois pour participer à un projet pilote permettant l'évaluation de l'outil de biosécurité externe de mai 2022 à mars 2023.

Cette évaluation de biosécurité est volontaire. Un producteur peut choisir de participer ou non. Ces évaluations de la biosécurité à la ferme seront financées par le Conseil canadien du porc ainsi que par Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Évaluation et valideur

Tous les valideurs accrédités pourront faire des évaluations de la biosécurité externe à la ferme à l'aide de l'outil. Les valideurs ont été formés en avril et mai 2022. Au moment de contacter son valideur pour réaliser la validation partielle ou complète, ce dernier offrira à l'éleveur de faire partie de ce projet pilote. Les éleveurs qui décideront de participer ne seront pas facturés pour cette évaluation de la biosécurité. Les valideurs factureront le coût de l'évaluation, incluant le kilométrage, directement au Conseil canadien du porc (CCP) jusqu'à un montant maximal de 600 \$, excluant les taxes. La seule condition est de réaliser l'évaluation de la biosécurité lors d'une validation partielle (à la ferme) ou complète.

Les éleveurs souhaitant faire partie du projet doivent contacter leur valideur. ■

Éleveurs recherchés pour tester un outil pour le coût de revient en temps réel

Le projet « Indicateurs sectoriels et coût de revient en temps réel en production porcine », lancé par les Éleveurs en juin 2021, va bon train. Des groupes pilotes seront constitués dans le cadre du projet afin de tester l'application.

Le Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA), en collaboration avec les consultants Denis Champagne et Benoît Turgeon, a défini une méthodologie qui permettra aux utilisateurs de Solution Aleop d'obtenir des informations stratégiques concernant la performance de leur entreprise, et ce, en temps réel.

Des montants sont prévus dans le cadre du projet afin de payer une partie des frais liés à l'installation d'ALEOP. Les éleveurs intéressés à participer sont invités à contacter les Éleveurs de porcs du Québec.

Le projet, au coût de 354 500 \$, a reçu un soutien financier du Programme de développement sectoriel au montant de 247 900 \$. Fruit de 5 ans de recherche par le Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA), Aleop est un logiciel qui réduit le temps consacré à la gestion de la paperasse, automatise la saisie des données comptables et techniques et génère des tableaux de bord en temps réel. Au terme de ce projet, Aleop permettra aux éleveurs porcins québécois de connaître leur coût de revient et suivre les performances de leur entreprise en temps réel.

Les éleveurs sont habitués de mesurer les performances de leur entreprise sur une période statique. Les informations de la comptabilité sont collectées, une prise d'inventaire est effectuée et ensuite les données collectées sont analysées dans le but de brosser un portrait des performances de l'entreprise au moment de l'analyse. Maintenir ces résultats à jour afin de suivre la performance de son entreprise en temps réel demande une grande quantité de travail, notamment en raison de la quantité d'informations à collecter.

Automatisation de la collecte des données

Aleop permet de pallier cette problématique en automatisant la collecte des données comptables. De plus, dans le cadre du projet, plusieurs modules seront ajoutés à Aleop afin de faciliter notamment le suivi des inventaires et la répartition des dépenses de l'entreprise entre les ateliers d'élevage.

L'ensemble de ces données sera ensuite utilisé pour calculer le coût de revient de l'utilisateur et lui présenter des indicateurs permettant de suivre entre autres choses les aspects suivants :

- les liquidités dégagées
- les marges dégagées
- les coûts d'alimentation
- les performances techniques

Ainsi, au terme du projet, les utilisateurs d'Aleop seront en mesure d'économiser du temps sur le plan administratif pour le consacrer à l'analyse de leurs performances afin d'avoir l'information nécessaire pour prendre des décisions d'affaires éclairées.

De plus, les Éleveurs seront en mesure d'obtenir des résultats agrégés, permettant notamment aux gestionnaires d'entreprise porcine de se comparer avec leurs pairs. Ces résultats agrégés pourront aussi être utilisés afin d'évaluer la santé financière du secteur et de constater rapidement l'impact sur des situations qui affectent la santé financière des entreprises.

« En mettant à profit les données en temps réel de l'entreprise et la nouvelle technologie, il sera possible aux producteurs et à leurs conseillers d'utiliser par exemple un coût de production par atelier d'exploitation. Cette information en temps réel permettra aux gestionnaires d'entreprises de réagir rapidement en cours d'année en apportant les ajustements requis pour améliorer les résultats financiers. La compétitivité des entreprises n'en sera que meilleure », a réitéré Benoît Désilets, directeur des Affaires économiques des Éleveurs de porcs.

Chartes de codes

Aleop inclut une charte de codes modulable, permettant à l'utilisateur de répartir les dépenses de l'entreprise comme bon lui semble. Par exemple, il sera possible d'automatiser la répartition des factures entre les différents ateliers d'élevage. Les utilisateurs de l'outil auront donc la possibilité de conserver la charte de compte qu'ils utilisent présentement pour tenir leur comptabilité, tout en répartissant leurs dépenses différemment à des fins de gestion.

Gestion des inventaires

Des modules seront donc programmés au sein de la plateforme afin de permettre la saisie et le suivi des inventaires d'animaux et d'aliments en toute simplicité. En effet, le module permettra de saisir, notamment, les inventaires initiaux d'animaux et d'aliments ainsi que les transferts d'animaux entre les ateliers. Aleop s'occupera ensuite du reste en ajustant les inventaires en fonction des données saisies sur les factures. Finalement, Aleop se chargera aussi de faire évoluer les inventaires théoriques d'animaux et de moulée jusqu'à la prochaine prise d'inventaire.

Répartition des frais fixes entre les ateliers

Certains frais, tels que l'énergie, les salaires, les intérêts à court terme et l'amortissement devront être répartis entre les ateliers. Afin de faciliter cette répartition, un module sera ajouté afin de fixer des taux de répartition qui seront automatiquement appliqués afin de faciliter le calcul du coût de revient de chacun des ateliers.

Formations de groupes pilotes

Des sommes sont prévues au projet afin de supporter les éleveurs désirant participer à des groupes pilotes. De plus, des sommes supplémentaires sont aussi disponibles dans le cadre du Programme services-conseils du MAPAQ. En tout, les producteurs pourraient être admissibles à un montant pouvant atteindre 750 \$ afin de réduire les frais de mise en place d'Aleop.

On peut contacter les Éleveurs de porcs du Québec pour en savoir plus ou pour signifier son intérêt à participer aux groupes pilotes. ■

		<p>NOUVEAU!! INJECT</p>  <p>DETECTABLES</p>	 <p>MANIPULER LES CADAVRES</p>	
<p>ZEPHYR EXL PERCUTEUR POUR PORCELET ET DINDE</p>	<p>SV2 ÉCHOGRAPHE SANS FILS</p>	<p>IDÉAL D3 16 X 1.5</p>	<p>TRACTEUR MAXX</p>	<p>BALANCE CIMA</p>
				
<p>LAMPE CHAUFFANTE BLANCHE POLYPROPYLÈNE</p>	<p>LAMPE CHAUFFANTE DORÉ ALUMINIUM</p>	<p>AMPOULES CHAUFFANTES 110V OU 220V</p>	<p>MARQUEUR 550ML PROGWARD+KONK</p>	<p>JOUET EASY-FIX</p>
			<p>Cell.: (450) 776.0596 SF: 1.888.446.4647 louis@secrepro.com www.secrepro.com</p>	 <p>218392</p>

Nouveautés sur les truies gestantes en groupe : un atelier riche en renseignements

Neuf conférenciers ont pris la parole lors d'une journée de conférences sur le thème des truies gestantes en groupe tenue le 18 mai à Drummondville.



Un peu plus de 70 participants, producteurs et intervenants du secteur porcin, étaient présents, intéressés à en apprendre plus sur la régie et les nouveautés dans ce domaine et, bien sûr, poser leurs questions aux experts.

Les conférenciers étaient des membres de l'équipe du Centre de développement du porc du Québec (CDPQ), des chercheurs d'autres organisations et des producteurs porcins venus témoigner de leur expérience à la ferme.

Les conférences accessibles en ligne

Une multitude de sujets ont été abordés, tant sur le bien-être animal, que sur les équipements et les nouvelles technologies, l'alimentation et la régie d'élevage. Un compte rendu des travaux de recherche réalisés ces dernières années dans le domaine des truies en groupe a également été présenté. Vous êtes intéressés à voir ou à revoir les conférences ? Elles sont disponibles en ligne sur le site du CDPQ. ■

La tenue de cette journée a été rendue possible grâce à l'appui financier du Programme Innov'Action agroalimentaire, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

TN70

ROBUSTE • FACILE À TRAVAILLER • SOCIABLE • CALME



Le logement en groupe c'est dans nos gènes!

86%

Ont au minimum
16 tétines

Pour les entreprises du
Québec qui veulent repousser
les limites de la productivité et
de la rentabilité.

NORSVIN DUROC



Semence via le



Contactez:

André Lavergne Agr.

Vente et service technique Québec

Cellulaire: 418-551-1142

Courriel: andre.lavergne@topignorsvin.ca

100 ANS DE
PROGRÈS
Topigs Norsvin

SANTÉ ET SÉCURITÉ À LA FERME

Porc Québec reproduit une des 13 fiches du guide de santé et sécurité produit en français et en espagnol par les Éleveurs de porcs, en collaboration avec la CNESST et l'UPA. Les fiches sont aussi disponibles sur le site [Accesporcqc.ca/Publications/Bien-être des éleveurs/Santé et sécurité](https://Accesporcqc.ca/Publications/Bien-être-des-éleveurs/Santé-et-sécurité).



Les pratiques et les normes de biosécurité rendent le nettoyage essentiel et récurrent. Le peu de temps dont nous disposons parfois pour nous acquitter de la tâche et sa nature routinière nous incitent à relâcher la garde et à augmenter l'intensité du travail. Le résultat : un risque de blessure accru. Or, prendre des raccourcis peut vraiment s'avérer une mauvaise idée.

Être conscient que :

- La force du jet du fusil à pression est suffisamment puissante pour causer des blessures.
- L'usage d'un fusil à pression génère un brouillard composé d'un mélange de produits nettoyants et de la saleté délogée.
- L'exposition sans protection adéquate à ce brouillard représente un risque pour soi et pour les autres travailleurs à proximité.
- La présence d'eau près des sources d'électricité augmente les risques d'électrocution.
- L'usage de moteur à combustion pour le chauffage de l'eau ou le lavage à pression génère un gaz inodore (monoxyde de carbone) qui peut entraîner la mort s'il est présent en concentration suffisante.





LAVAGE

Soyez toujours prudent lorsqu'il est question de monoxyde de carbone; ce gaz peut s'avérer mortel.

Les dangers pour vous :

- Risque d'inhaler des vapeurs d'un mélange de produits utilisés pour le nettoyage et la désinfection ainsi que des saletés délogées.
- Risque d'inhaler du monoxyde de carbone, pouvant même causer un décès s'il est en concentration suffisante.
- Électrocution.
- Blessures causées par le jet du fusil à pression.
- Blessures chroniques attribuables au mouvement répétitif du lavage.
- Coup de chaleur en période de canicule.

Des mesures à préconiser :

- Porter un équipement complet de protection individuelle (lunettes de sécurité, imperméable, masque, gants en caoutchouc, bottes de sécurité, casque de sécurité avec coquilles, masque à cartouche).
- Éviter de pointer le jet de la laveuse à pression sur qui que ce soit, et éviter les boîtes électriques et les prises de courant.
- Ne jamais neutraliser les dispositifs de sécurité et s'assurer de leur bon fonctionnement (ex. : ne pas attacher ou bloquer la gâchette de l'équipement, ne pas modifier les équipements, etc.).
- S'assurer que la ventilation du bâtiment est suffisante, surtout en période chaude.
- Prendre des pauses fréquentes.
- S'assurer de garder le chauffe-eau ou le moteur à combustion à l'extérieur du bâtiment, éloigné de toute entrée d'air.
- Fermer les circuits électriques pour éviter les électrocutions.
- Se référer aux recommandations du manuel du fabricant pour l'utilisation sécuritaire et l'entretien de l'équipement.



Évitez les boîtes électriques et les prises de courant lorsque vous manipulez le fusil à pression.

Illustration : Judith Boivin-Robert

Un colloque qui a suscité beaucoup d'intérêt!

Le 31 mars dernier se tenait, au Centrexpo Cogeco de Drummondville, un colloque organisé par le Comité recherche, développement et transfert (RDT) de la filière porcine. L'objectif était de permettre à des chercheurs du Québec de présenter des résultats de travaux récents et des sujets d'intérêt pour le développement du secteur porcin.

Avec plus de 150 participants, nul doute sur l'intérêt suscité par cet événement. On constate tout le dynamisme et le besoin de réseautage, ce qui génère une grande motivation à travailler ensemble pour répondre aux différents enjeux de la filière porcine.

La programmation variée, qui offrait 12 conférences, a certainement contribué à l'engouement. La formule avec 3 conférences pour tous en avant-midi et le choix parmi 9 conférences en 3 ateliers distincts en après-midi, a permis de toucher les intérêts plus spécifiques des participants. Que vous vous intéressiez aux stratégies d'alimentation des porcs, aux aspects de santé et de génétique ou aux innovations pour les bâtiments et les équipements

porcins, plusieurs choix étaient possibles. La dernière présentation a aussi permis de faire un résumé des travaux du comité RDT, qui regroupe 15 membres de 13 organisations différentes impliquées dans le secteur porcin.

Outre ces conférences, un hommage a été rendu à M. Jacques Matte, chercheur retraité à Agriculture et Agroalimentaire Canada, pour sa remarquable carrière de 38 années dédiée au secteur porcin!

Si vous n'avez pu assister à ce colloque, sachez que les vidéos des conférences sont disponibles sur notre site Web (www.cdpq.ca), section « Projets de recherche » (Projet 269).



M. Jacques Matte, en présence de Marie-Pierre Létourneau Montminy, présidente du comité RDT et professeure et chercheuse au Département des sciences animales à l'Université Laval, et de Michel Vignola, directeur Transfert technologique retraité à Trouw Nutrition Canada, qui a présenté l'hommage.

Crédit photo : Marie-Josée Parent, agronome et journaliste.



NOUVEAU PROJET SUR L'ALIMENTATION DE PRÉCISION CHEZ LES TRUIES

Un nouveau projet s'est ajouté, en janvier, dans notre secteur Alimentation et nutrition animale. L'objectif est d'évaluer l'impact environnemental, agronomique et économique de l'alimentation de précision en phosphore (P) chez les truies en gestation. Il sera réalisé à notre maternité de recherche et de formation à Armagh.

Ce projet, en collaboration avec Agroscope Suisse, les membres du comité sur la nutrition du CDPQ et l'Université Laval, est financé par

le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation dans le cadre du programme Prime-Vert.

Pour en apprendre davantage sur nos projets, n'hésitez pas à nous contacter, ou visitez notre site Internet www.cdpq.ca, section Recherche et développement/ Projets de recherche. ■

**CHEZ AGRISUM
L'EAU C'EST VITAL**

Nettoyage de conduites d'eau - Acidification - Désinfection - Installation

Contactez-nous
info@agrisum.ca | 438 622-6971 | 



217379

Plan d'action sur la relève en production porcine

Le plan d'action sur la relève en production porcine a été présenté aux éleveurs, le 9 juin, dans le cadre de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec. Les producteurs sont invités à participer à un groupe de discussion.



À la suite d'une résolution adoptée à l'AGA 2021, les Éleveurs ont formé un comité de travail sur la relève en production porcine pour élaborer un plan d'action, ainsi qu'un programme d'aide financière, soutenant l'établissement de la relève en production porcine. Un plan qui doit favoriser équitablement tous les modèles d'affaires.

Le comité devra revoir les programmes d'aide au démarrage et à l'établissement de la relève afin de favoriser davantage l'établissement de la relève dans les productions nécessitant un important capital de départ, tel que la production porcine, et inclure au plan d'action des mesures pour y arriver.

Mandat au Groupe Leader Plus

Ainsi, Groupe Leader Plus (GLP) a été mandaté pour animer un groupe de discussion exclusivement destiné aux éleveurs de porcs de la relève. Groupe Leader Plus aura comme mission d'accompagner les éleveurs dans leurs échanges afin de leur faire vivre une expérience collective enrichissante et de partage. Pour de l'information, on peut visiter le site Web : <https://www.groupeleaderplus.com/>

Les thèmes abordés lors des futurs échanges touchent plusieurs volets. En voici quelques exemples :

- Développer l'entreprise : gestion des ressources humaines, finances
- Structurer sa direction : vision d'entreprise, planification stratégique
- Assurer la gouvernance : relations familiales en affaires, communication
- Réussir son équilibre et son rayonnement : conciliation travail-famille, finances personnelles

Inscription de la relève

Les éleveurs de la relève peuvent s'inscrire, avant le 15 juillet, auprès de Maryse Fillion ou Nadia Déry, coordonnatrices et accompagnatrices de Groupe Leader Plus, à info@groupeleaderplus.com en mentionnant qu'ils souhaitent s'inscrire au groupe de discussion « Les Éleveurs de porcs ».

La première séance de discussion est gratuite et débutera dès le mois de septembre. Une aide financière de Financement agricole Canada (FAC) permet d'acquitter 50 % de la facture totale qui s'élève à 945 \$. Ainsi, le coût d'inscription sera de 472,50 \$ pour chacun des participants.

Composition du comité de la relève

Le comité est formé des membres suivants :

- Un représentant du comité vie associative.
- Trois membres de la relève.
- Un membre ayant accompagné une relève.
- Un représentant de la Fédération de la relève agricole du Québec.

Les mandats sont renouvelables bisannuellement. Le comité de travail, à sa discrétion, peut s'adjoindre, pour des sujets déterminés, toute personne qu'il jugera pertinent d'intégrer à ses travaux.

Ces personnes ne disposeront cependant pas du droit de vote. La présidence est nommée bisannuellement par le conseil d'administration, sur recommandation du comité exécutif. Le président peut être élu au plus pour deux mandats. ■



Nadia Déry, agr., coordonnatrice des opérations.



Maryse Fillion, dta, coordonnatrice des accompagnateurs.

MEXICAINE AU PORC

INGRÉDIENTS

Filets de porc marinés

2 filets de porc du Québec d'environ 340 g (¾ lb) chacun
 45 ml (3 c. à table) d'huile végétale
 30 ml (2 c. à table) de jus de lime
 22,5 ml (1 ½ c. à table) de piment chipotle en poudre
 10 ml (2 c. à thé) de poudre de chili
 2 gousses d'ail, hachées finement
 15 ml (1 c. à table) de sucre de canne
 2,5 ml (½ c. à thé) de sel
 Sel et poivre du moulin, au goût

Vinaigrette piquante au jalapeno et coriandre

60 ml (¼ tasse) de crème sure (ou yogourt nature)
 60 ml (¼ tasse) de coriandre fraîche, bien tassée
 ½ avocat, coupé en morceaux
 30 ml (2 c. à table) d'huile végétale
 1 lime, pour le jus
 10 ml (2 c. à thé) de vinaigre de vin rouge
 10 ml (2 c. à thé) de jalapeno épépiné, haché
 5 ml (1 c. à thé) de miel
 1 gousse d'ail, hachée

Salade

1 laitue iceberg, coupée en 8 quartiers
 Les grains de 2 maïs grillés
 16 tomates cerises de couleurs variées, coupées en 2
 1 avocat, tranché
 125 ml (½ tasse) de fromage feta ou fromage cheddar fort râpé
 180 ml (¾ tasse) de haricots noirs ou rouges en conserve, rincés et égouttés
 4 radis, émincés finement
 2 oignons verts, émincés
 Coriandre fraîche, au goût

PRÉPARATION

1. Préparer les filets de porc marinés. Dans un plat ou un grand sac à fermeture hermétique, mélanger les ingrédients de la marinade. Ajouter les filets de porc et bien les enrober de la marinade. Couvrir et réfrigérer 15 minutes ou jusqu'au lendemain.
2. Préchauffer le barbecue à chaleur élevée. Huiler la grille.
3. Égoutter les filets de porc. Réduire l'intensité du barbecue à chaleur moyenne. Griller les filets de porc de 12 à 15 minutes en les retournant sur tous les côtés pour une cuisson rosée, ou jusqu'à ce qu'un thermomètre inséré au centre de la viande indique 60 °C (140 °F). Saler et poivrer. Déposer sur une assiette et laisser reposer 10 minutes.
4. Entre-temps, préparer la vinaigrette. Dans un bol au pied mélangeur, réduire en purée tous les ingrédients. Ajouter un peu d'eau au besoin si elle semble trop épaisse. Saler et poivrer.
5. Couper les filets en tranches fines. Répartir la salade dans des assiettes. Y déposer les tranches de filet de porc et garnir avec les ingrédients de la salade. Arroser de vinaigrette, puis parsemer de coriandre fraîche.

—
 PORTIONS : 4

PRÉPARATION : 30 MINUTES

CUISSON : 15 MINUTES

Pour plus de plaisir : www.leporcduquebec.com

DE PORC ET D'AUTRE

Martin Archambault marchambault@leseleveursdeporcs.quebec

JAMBON ET COCAÏNE

Deux trafiquants de drogue ont été arrêtés après avoir mis en jeu des paniers garnis de Noël, une tradition en Espagne, contenant de la cocaïne, du haschich, de l'alcool et... un jambon.

Lors d'une descente chez ces trafiquants dans la ville de Murcie, la police est tombée sur une affiche annonçant cette tombola permettant de rafler des lots d'un genre particulier : un « narco-panier » à gagner le jour de Noël et un autre pour l'Épiphanie le 6 janvier, jour extrêmement important en Espagne lors duquel les Rois Mages apportent les cadeaux aux enfants sages.

Les noms des participants, ayant acheté des billets de cinq et dix euros (environ 6 et 14 \$), étaient inscrits sur une feuille sur le mur.

Lors de son opération, la police a par ailleurs mis la main sur 165 plants de marijuana, ainsi que « diverses quantités de cocaïne et de haschich ».

En Espagne, il est très courant d'offrir des paniers garnis contenant du vin, du jambon et des friandises, en particulier de la part d'un employeur à ses salariés ou à ses clients.

Source : La Presse (Agence France-Presse)

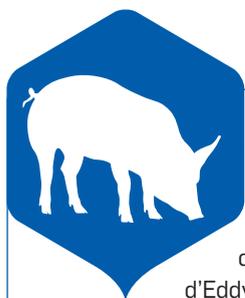
Recette gagnante

Le gardien de but des Pingouins de Pittsburgh, Louis Domingue, est devenu le premier gardien de l'histoire à entrer dans un match de séries éliminatoires entre la première et la deuxième période de prolongation lors du premier match contre les Rangers de New York. Où a-t-il puisé ses forces : dans son repas de porc épicé et brocoli.

C'est le substitut Casey DeSmith, qui gardait la cage des Rangers. Domingue était son second. Le joueur natif de Saint-Hyacinthe a été appelé en relève après que DeSmith se blesse. Il n'avait disputé que deux matchs dans la LNH cette saison. Domingue a bloqué les 17 rondelles dirigées vers lui jusqu'à ce que les Pingouins mettent fin au débat en troisième période de prolongation.

Tout indiquait que Domingue allait être le gardien partant pour le deuxième match de la série face aux Rangers. L'histoire ne disait pas si son repas allait être encore du porc!

Source : La Presse +



Les Producteurs de porcs et le rock

Groupe traditionnel et folklorique de style Punk Rock, les Producteurs de Porcs exécutent depuis plus de 20 ans sur scène des chansons populaires des Ramones, de Docteur Feelgood, d'Eddy and the Hot-Rods, des Sex Pistols, des Clashs, des Damned, des Saints, des Cramps, des Beastly boys, des Avions, etc.

En 2003, à la suite de l'enregistrement de God save the Président !, générique de l'émission "7 jours au Groland", les Porcs accèdent au statut convoité d'ONG (Orchestre National Grolandais). En 2011, ils enregistrent leur premier (et dernier) album en regroupant autour d'eux des personnalités étonnantes, connues ou anonymes, ayant pour point commun un goût pour le rock, l'humour ou la dérision. En résumé, Les Producteurs de Porcs, c'est l'énergie corporelle au service de la musique rock et de la viande de porc!

Voir Facebook et Youtube



Seul un véritable original mérite d'être mis en vedette dans votre collection permanente de produits de protection du troupeau



Le PREMIER et le SEUL vaccin contre le circovirus porcin de type 2 homologué pour les porcelets, les truies et les cochettes



- Une seule injection offre une protection contre le CVP2 à tout âge.
 - Grâce à la vaccination des cochettes et des truies, les anticorps qui neutralisent le CVP2 sont transférés aux porcelets par l'ingestion de colostrum.
 - La vaccination des porcelets contribue à stimuler leur immunité, ce qui leur procure une protection solide et de longue durée contre tous les génotypes pertinents.
- Vaccin à virus entier inactivé combiné à un adjuvant puissant.
- Vaccin à virus entier inactivé dont l'efficacité a été prouvée contre les deux génotypes les plus pertinents du circovirus porcin de type 2 (CVP2b et CVP2d).

Une protection à vie de votre troupeau sur laquelle vous pouvez compter, de la mise bas jusqu'à la croissance-finition.

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec un représentant de Ceva.
Veuillez consulter votre médecin vétérinaire pour déterminer si ce produit pourrait convenir à vos animaux.

CIRCOVAC®

Une protection contre le CVP2 à tout âge

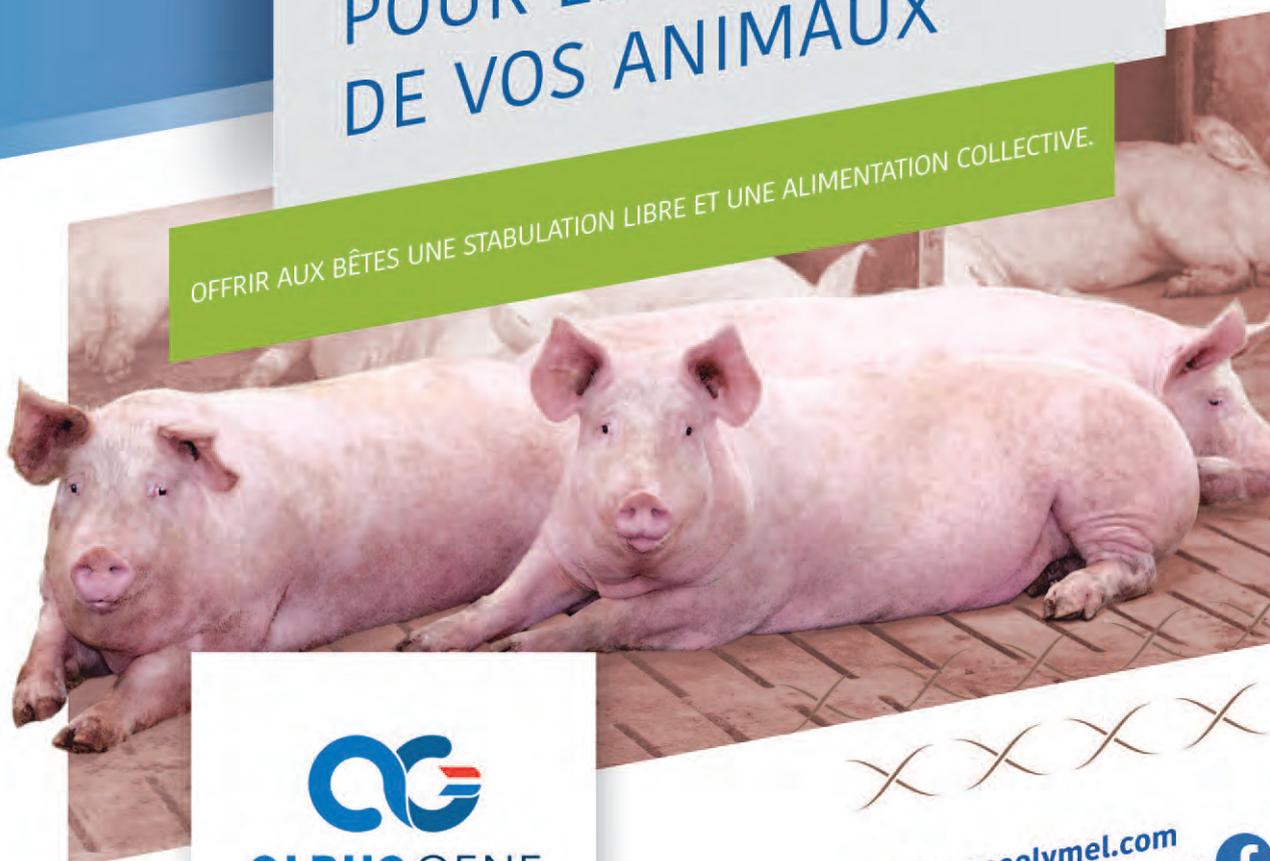




L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

POUR LE BIEN-ÊTRE
DE VOS ANIMAUX

OFFRIR AUX BÊTES UNE STABULATION LIBRE ET UNE ALIMENTATION COLLECTIVE.




ALPHAGENE
— OLYMEL —

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 